

Maîtresse Betty – une vie à l'école

Documentaliste au service de la formation professionnelle du canton, la Bramoisienne Anne-Catherine Biner porte un grand intérêt aux histoires de vie. Elle publie aux Editions Cabédita le regard que porte une institutrice sur son temps. L'occasion de se replonger dans l'univers scolaire de Sion, de 1974 à 2016. Passionnant.

Betty Bonvin a enseigné 42 ans. C'est dire que son parcours professionnel est passé de la craie à l'ordinateur. Avec une 1ère année à Savièse, en 1974. Une expérience qu'elle relate sur 25 pages dans un ouvrage qui permettra aux lecteurs de découvrir des anecdotes savoureuses, et de se sentir comme assis sur une petite chaise pour suivre son cours...

Sur plus de 100 pages ensuite, elle parle de ces années de classe dans la capitale. Dans l'ordre, une séjour aux Dames Blanches, puis au temple protestant, tout le reste au centre de Champsec et à La Bruyère. Tout un parcours de vie à l'école. Et un enseignement qui a débuté à l'époque du babyboom, où les locaux faisaient parfois défaut...

Pour comprendre qui est Betty, juste une petite confession relevée en page 74: «J'ai également

toujours pris grand soin de ne jamais blesser les enfants, ou de ne pas les laisser se meurtrir entre eux. Lorsque cela arrivait, j'intervenais rapidement en encourageant la coopération et le respect. J'étais très attentive aux rapports qu'ils entretenaient. Cette position est devenue une constante chez moi; une priorité...» La maîtresse idéale? Sans doute. Qui propose encore des tests avec 12 questions, plus une de rachat sous forme de joker?

Le livre évoque les leçons à l'école, les spectacles de fin d'année, mais aussi les intervenants extérieurs, comme les photographes, les spéléologues, les policiers, et... la spécialiste de la prophylaxie dentaire!

Intéressant de réaliser comment une enseignante a découvert sa vocation d'institutrice et s'est juré de ne jamais reproduire les injustices qu'elle avait endurées. Mais



ce défi s'avérera particulièrement ardu. Durant les quarante ans qui suivirent la remise de son certificat de maturité pédagogique, l'École valaisanne et romande connut de grands bouleversements. Comment Betty Bonvin s'est-elle adaptée aux

technologies numériques et à la pression toujours plus importante de la société sur l'éducation?

À lire dans «Maîtresse Betty, regard d'une institutrice sur son temps, de la craie à l'ordinateur.» La sortie du livre – à se procurer en librairie – est prévue pour la mi-avril. Pour ce qui est du vernissage, il se déroulera le 20 avril à 17h30 au site des Arsenaux, salle de conférence de la médiathèque à Sion.

Quant à l'auteure Anne-Catherine Biner, elle est titulaire du CAS de Recueilleur de récit de vie à l'Université de Fribourg. Le thème des "histoires de vie et formation" fait partie de ses intérêts majeurs. Que lui dire, sinon «merci pour le partage».

Hervé Lochmatter

L'AUTEURE

Anne-Catherine Binner, comment ce projet de livre a-t-il avancé?

- Ma formation de recueilleuse de récits de vie à l'Uni de Fribourg m'a aiguillé. J'ai interviewé Betty Bonvin une bonne dizaine de fois. Comme il y a une médiation entre la parole et l'écrit, elle pouvait relire au fur et à mesure de l'avancement du texte. Le livre s'est vraiment construit ensemble.

Avec quel questionnement de base?

- Ce qui m'intéressait était de savoir comment l'histoire personnelle s'inscrivait dans la Grande Histoire. Comment devient-on la personne que l'on est?

Offrez-nous donc un petit résumé de la préface...

- J'y ai notamment écrit ceci: «Au-delà des accents personnels de ce voyage temporel, vous y découvrirez en filigrane quelques jalons de l'École valaisanne, qui est passée, entre 1974 et 2016, du tableau noir au tableau blanc interactif. L'histoire locale a des résonances, romandes, suisses et même globales, car les mues de la scolarité sont cousines ici et ailleurs.»

Pour vous, est-ce une belle expérience?

- Oh oui. J'ai pu travailler librement avec l'éditeur. Et puis, j'avais une grande curiosité biographique qui m'a servi de fil rouge. J'ai beaucoup apprécié cette progression dans la vie de Betty. Et puis, avec cet ouvrage, nous laissons une trace de toutes ces années!

L'ENSEIGNANTE

Betty Bonvin, comment est né ce projet de livre?

- Avec Anne-Catherine Binner, nous nous sommes beaucoup croisées. Je parlais école, elle me posait plein de questions. Jusqu'à ce qu'elle vienne me proposer cette idée, réalisant que j'étais entrée à l'école à 5 ans et que j'en sortais à plus de 60 et quelques... J'ai pris le temps de réfléchir, sachant aussi qu'il y avait un lien très fort avec l'école valaisanne. Ensuite, cela s'est fait par enregistrements successifs. J'ai pu revivre ces moments-là, chouettes, et parfois durs.

A choisir, quel est votre meilleur souvenir d'enseignement?

- Sans doute le projet de centre de 2011 qui a abouti au spectacle sur les "Années 60" avec des séquences sur les Beatles et l'homme dans l'espace... Tous les enfants étaient en scène, et les plus grands ont montré leur solidarité avec les plus petits. C'était magnifique à voir, et à vivre!

Et votre dernier jour d'école?

- Oulala... oui je l'ai vécu avec une très forte émotion. Mais en fait, celle-ci s'est étalée sur les deux dernières années d'enseignement. J'ai adoré cette période. J'étais en pleine forme, et hypermotivée...

Vous habitez Bramois, vous passez souvent à Champsec près votre école de Champsec, quel sentiment?

- Il y a forcément de la nostalgie. Un petit nœud au ventre quand je passe dans le quartier.

Aujourd'hui, si vous aviez 20 ans, vous repartiriez dans l'enseignement?

- Oui, malgré tout. Les conditions ne sont plus pareilles, mais j'aime tellement le contact avec les enfants. Je repartirais. Je pense que je serais capable de m'adapter. J'aime beaucoup les défis.